

1 BA20

Publié. La musicologie médiévale  
Paris 1900  
Institut de Musicologie A. 1 - 14 -

— Avant-propos —

# Avant-propos

Le livre est la mise en oeuvre du cours de musicologie sacrée que la bienveillance de M<sup>re</sup> Pêcheur nous a appelé à professer à l'Institut Catholique de Paris.

Nous ne le considérons point comme une oeuvre de polémique, mais comme un instrument de propagande pour la diffusion de nos idées.

La musicologie sacrée, qui doit avant tout et uniquement reposer sur des bases scientifiques, a été dans ces dernières années trop souvent envahie par l'ignorance ou la routine; on l'a fait sortir de sa véritable voie.

Notre cours étant un cours de l'enseignement supérieur, nous avons ~~pu~~ professé ~~sur nous le ~~travaux~~~~ les doctrines les plus récentes de la science critique en appliquant aux questions musicales, ~~tant~~ ou religieuses ou profanes sans distinction, les méthodes de l'histoire et de la philologie.

~~Il n'y a pas de science sans méthode.~~  
D'autre part, Rome a parlé jadis pour recouvrir de son autorité une édition des livres de chant liturgique; c'est son droit, comme c'est aussi le devoir du clergé d'écouter sa parole.

Mais nous qui, fils obéissant de l'Eglise, appartenons ~~à~~  
au siècle, nous ne craignons pas de faire entendre  
à côté de l'autorité pontificale la voix de la science et  
sans une matière que nous envisageons comme purement  
scientifique par elle-ci de <sup>la</sup> balancer ~~elle~~.

Car sur le terrain musicologique vouloir s'en tenir à  
l'édition pseudo-palestrinienne, c'est un peu faire la science  
contemporaine avec les méthodes des alchimistes.

On ne brûlerait pas <sup>notre</sup> <sup>meuble</sup> <sup>si nous</sup> <sup>l'ignorons</sup> <sup>avec</sup> <sup>elle</sup> que depuis  
le XV<sup>e</sup> siècle, la terre a <sup>mal</sup> tourné.

On verra bien reconnaître que les principes de la  
critique philologique se sont <sup>en</sup> affermis et étendus.

On nous permettra en haut lieu de l'étendre à  
principes critiques à la langue musicale, comme nos  
philologues ont accoutumé de le faire avec les textes qu'ils  
étudient.

Et au nom de cette critique, nous dirons qu'il y a une  
philologie musicale : que la phonétique, que la morphologie,  
que la syntaxe ~~et~~ <sup>en</sup> ~~la~~ <sup>ensemble</sup> la langue mélodique des sons  
comme la langue des mots ; qu'un texte musical ne  
s'établit pas autrement qu'un texte littéraire et que  
les principes de critique qui sont de règle ici sont  
applicables là ; bref, que l'on doit préparer l'édition d'un graduel  
ou d'un Antiphonaire comme celle d'un texte d'Isope  
ou de la Chanson de Roland.

La figure t'on dans le monde savant un bouillasse épurée et raccourci<sup>2</sup>  
comme le graduel pseudo-palestrinien ! Quel éclat de flamme vive en substance !

Nous croyons que l'autorité ecclésiastique peut préconiser  
d'autres principes <sup>qu'aujourd'hui</sup>, mais qu'en le faisant, elle se trompera ;  
la science est un courant qu'on ne tente point de remonter  
sans péril.

Comme conclusion, si au cours de ces études nous rencontrons  
une édition qui satisfasse la foi du chrétien, le goût de  
l'artiste et l'esprit critique du savant, nous nous attacherons  
à elle.

~~Après ! le cours que nous publions~~

Et nous croyons bien faire au point de vue catholique ;  
penser autrement serait mettre la science en contradiction  
avec la religion. ~~Il~~ nous confondons avec la religion l'obéissance  
due à ses représentants ; et elle ne le peut.

des partisans de l'autorité à outrance retardent en  
peu sur leur siècle, en matière de musicologie. Leur  
routine est plus dangereuse encore quand elle se complique d'une ignorance  
~~absolue des méthodes critiques, ce qui n'est pas rare~~ et ces rétrogrades sont plaisants  
quand dans leurs précieux loisirs ils s'inquiètent de l'avenir  
de la musique sacrée.

Non, l'histoire de la musique et la philologie musicales  
ne doivent pas rester en dehors de l'évolution scientifique,  
c'est pour elle ~~la~~ l'unique condition de progrès et de  
fécondité.

---

Wm. Arby

La musico logie médiévale